

LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE
ROUSSET

Actéon H. 480

Marc-Antoine CHARPENTIER
(1643 - 1704)

Ressources documentaires



Actéon, gravure extraite des *Métamorphoses d'Ovide en rondeaux*, éditées par Isaac de Benserade, 1676

L'œuvre

Pastorale en musique ou opéra de chasse, en six scènes.

Livret anonyme, d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide (Livre III). L'œuvre rencontre un grand succès à la Renaissance, grâce à la nouvelle interprétation qu'en fit Natale Conti (ca 1520-1582) dans sa célèbre *Mythologie* (1551). Cet ouvrage d'une importance considérable inspira la plupart des peintres, poètes ou musiciens de la Renaissance puis de l'ère baroque. En France, le texte, qui avait été traduit en 1597 par Jean de Montylard, se trouva réédité dans une version revue par Jean Baudoin en 1627.

Charpentier révisera *Actéon* (H 481) pour en livrer une deuxième version : *Actéon changé en biche* (H 481a).

Les deux œuvres dateraient des années 1680. Or, à cette période, Charpentier était au service de Mademoiselle de Guise, qui soutenait dans sa maison une musique de qualité. Il écrivit également certaines pièces pour le Grand Dauphin, fils aîné de Louis XIV. *Actéon* pourrait avoir été écrit pour l'une ou l'autre de ces personnalités, sans qu'aucun élément ne puisse l'affirmer.



Marc-Antoine Charpentier, portrait supposé, Almanach royal gravé par Landry en 1682 (détail).

Actéon, petit opéra de chasse, est l'un des chefs-d'œuvre de Charpentier. En six scènes finement ciselées, elle raconte les mésaventures d'Actéon, changé en cerf pour avoir aperçu ce qu'aucun être humain ne doit voir – Diane nue, qui se baigne avec ses nymphes. Sur ordre de la déesse, il est alors dévoré par ses propres chiens. Le divin impose sa loi et ruine des sentiments trop humains. En composant *Actéon*, Charpentier s'éloigne des pastorales traditionnelles qui composent les festivités données dans les hôtels particuliers : il creuse le drame dans une forme miniaturisée et invente une nouvelle couleur pour chaque scène. Il détourne aussi des lieux communs de la tragédie lyrique pour lui insuffler un poids dramatique inédit : dans l'ouverture par exemple, Charpentier s'éloigne du modèle de Lully pour esquisser un saisissant résumé du drame.

Orchestre

Charpentier n'indique que quelques mentions d'instrumentation : « viole », « clavecin » ou encore « flûte ».

Christophe Rousset a choisi l'instrumentarium suivant :

- cordes : violon 1, violon 2, basses de violon, contrebasse
- 2 flûtes, 2 hautbois
- continuo : basse de violon, luth/guitare, clavecin/orgue, basson

Rôles

- ACTÉON, chasseur (haute-contre)
- DIANE, déesse de la chasse (dessus)
- ARÉTHUZE, nymphe de Diane (haut-dessus)
- DAPHNÉ, nymphe de Diane (dessus)
- HYALE, nymphe de Diane (bas-dessus)
- JUNON, épouse de Jupiter (bas-dessus)

- CHŒUR DE CHASSEURS
- CHŒUR DE NYMPHES

Synopsis

La chasse s'annonce, Actéon part traquer l'ours à la tête d'une troupe enthousiaste. À l'écart d'un bocage qu'égaye le chant des oiseaux, Diane et ses compagnes se baignent dans une source. Par leur chant, Daphné et Hyale, puis Aréthuze et les nymphes enjoignent les amants de Diane à ne pas troubler ce délassement de leurs soupirs amoureux. C'est alors qu'Actéon aspire à faire une courte pause dans sa partie de chasse et s'éloigne de sa troupe. Tandis qu'il cède à la rêverie solitaire et vante sa liberté, il aperçoit Diane et ses compagnes. Il tente de se dissimuler, mais est aussitôt découvert. Actéon se défend en vain auprès de Diane furieuse, qui lui prête des intentions malheureuses. Le châtiment est immédiat : le malheureux Actéon changé en cerf contemple dans l'eau son reflet. Peu après, les chasseurs appellent en vain Actéon à se joindre à eux, car leurs chiens sont en train de poursuivre un cerf aux abois. Junon apparaît, qui annonce aux chasseurs que le cerf qu'ils viennent de mettre cruellement à mort était leur héros métamorphosé. Diane est vengée et Junon avoue qu'elle lui a prêté force, dans le dessin de punir son époux volage, Jupiter, sensible au charme d'Europe. Les chasseurs entonnent un chœur de désolation.

Moments choisis

- Ouverture
- Récit de Diane :
« Nymphes, retirons-nous dans ce charmant bocage », Scène 2
- Monologue d'Actéon :
« Amis, les ombres raccourcies », Scène 3
- Chœur des chasseurs :
« Hélas, déesse, hélas », Scène 6



La Mort d'Actéon, Le Tintin, ca 1559 - 1575
© National Gallery, Londres

Partitions

SOURCES

L'unique source musicale d'*Actéon* est une copie autographe contenue dans les *Mélanges* de Charpentier (Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vm1 259, volume XXI).

L'œuvre a été récemment publiée en partition moderne par les éditions des Abbesses (partition et parties séparées) :

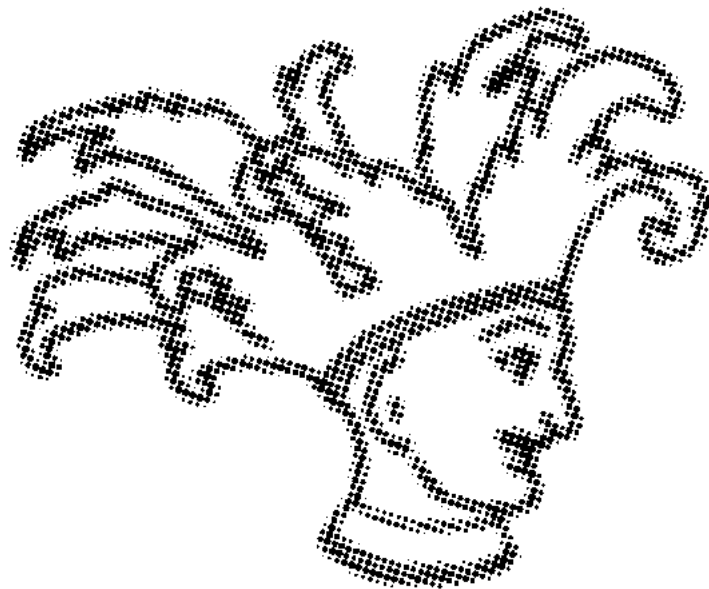
Fannie Vernaz, H. Wiley Hitchcock et Sébastien Daucé (éd.), M.-A. Charpentier: *Actéon (H. 481). Actéon changé en biche (H. 481a)*, coll. « Les Arts florissants », Paris, 2006.



Diane surprise par Actéon, Delacroix, 1840
© Gallerie degli Uffizi

Pour aller plus loin :

- Site web Charpentier (300^e anniversaire) : http://www.charpentier.culture.fr/intro_flash.htm
- Bulletins Charpentier, 1010-2013 (Site Centre de Musique Baroque de Versailles, portail Philidor) : <http://philidor.cmbv.fr/Publications/Periodiques-et-editions-en-ligne/Bulletin-Charpentier>
- BAUDOIN, Jean, *Mythologie ou explication des fables*, Paris, 1627. Fac simile consultable sur Gallica : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1173801>
- CESSAC, Catherine, *Marc-Antoine Charpentier* (édition revue et augmentée), Paris, Fayard, 2004. Catherine Cessac (éd.), *Marc-Antoine Charpentier, un musicien retrouvé*, Sprimont, Mardaga, Centre de Musique Baroque de Versailles, 2005.
- DAUCÉ, Sébastien, *Charpentier. Actéon*, introduction à l'édition musicale, Paris, éditions des Abbesses, 2006.
- THOMPSON, Shirley (éd.), *New Perspectives on Marc-Antoine Charpentier*, Farnham, Ashgate, 2010.



© Les Talens Lyriques

<http://lestalenslyriques.com>